



Initiative sur la santé de la population  
canadienne | [www.icis.ca/ispc](http://www.icis.ca/ispc)

Le rapport de l'ISPC intitulé *Environnements physiques en milieu urbain et inégalités en santé* s'appuie sur des travaux de recherche antérieurs afin d'examiner deux aspects de l'environnement physique en milieu urbain connus comme ayant des répercussions négatives sur la santé : la pollution de l'air extérieur et les chaleurs extrêmes.

### Qui nous sommes

Fondé en 1994, l'ICIS est un organisme autonome sans but lucratif qui fournit de l'information essentielle sur le système de santé du Canada et sur la santé des Canadiens. Il est financé par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux et supervisé par un conseil d'administration formé de dirigeants du secteur de la santé de partout au pays.

### Notre vision

Contribuer à améliorer le système de santé canadien et le bien-être des Canadiens en étant un chef de file de la production d'information impartiale, fiable et comparable qui permet aux dirigeants du domaine de la santé de prendre des décisions mieux éclairées.

## Sommaire

### Environnements physiques en milieu urbain et inégalités en santé

Le rapport donne un aperçu de la littérature et présente de nouvelles analyses canadiennes sur la pollution de l'air extérieur et les chaleurs extrêmes et leur lien avec le statut socioéconomique et les inégalités en santé. Le présent document est le sommaire du rapport et des principaux messages. Pour plus de renseignements, veuillez consulter le rapport à la page Web [www.icis.ca/ispc](http://www.icis.ca/ispc).

La littérature étudiée et les nouvelles analyses réalisées pour la production du présent rapport démontrent que les personnes déjà vulnérables en matière de santé peuvent être plus à risque d'être exposées aux effets de la pollution atmosphérique et des chaleurs extrêmes en raison des quartiers où elles habitent.

De nouvelles analyses réalisées par l'ISPC sur la pollution de l'air, le statut socioéconomique et l'utilisation des services de santé montrent que les taux d'hospitalisation pour des problèmes circulatoires et respiratoires sont plus élevés dans les quartiers situés près d'installations polluantes. Cette relation est étroitement modelée par le statut socioéconomique et peut refléter le fait que les résidents de quartiers au statut socio-économique faible sont plus susceptibles d'affronter d'autres iniquités en santé. Toutefois, chez les résidents des quartiers au statut socioéconomique le plus faible, les taux d'hospitalisation en raison de troubles respiratoires et circulatoires diminuent significativement à mesure qu'augmente la distance entre la résidence et les installations polluantes. On n'a pas enregistré de baisse similaire des taux d'hospitalisation chez les résidents des quartiers au statut socioéconomique élevé.

De nouvelles analyses effectuées par l'ISPC sur les chaleurs extrêmes et l'utilisation des services de santé à Toronto et à Montréal dévoilent que les taux d'hospitalisation dans les deux villes et le nombre de visites aux services d'urgence à Toronto n'ont pas augmenté de manière significative durant les journées de chaleur extrême ou les courtes vagues de chaleur des étés 2005 à 2008, que ce soit pour des maladies respiratoires ou circulatoires.

# Principaux messages

## Chapitre 1

### Pollution de l'air extérieur, statut socioéconomique et inégalités en santé

Les études publiées précédemment au sujet de la pollution de l'air, du statut socioéconomique et des inégalités en santé indiquent que

- les personnes et les familles qui présentent un statut socioéconomique faible sont plus susceptibles d'être exposées à la pollution de l'air extérieur; elles peuvent également être plus vulnérables aux effets sur la santé d'une telle exposition;
- les taux d'hospitalisation sont généralement plus élevés chez les personnes et les familles habitant des régions caractérisées par un statut socioéconomique faible.

Les résultats des nouvelles analyses de l'ISPC portant sur le lien entre la pollution de l'air extérieur, le statut socioéconomique et les inégalités en santé au Canada viennent corroborer les conclusions de travaux antérieurs en recherche sociale et sur la santé. Plus précisément, la présente étude a découvert que la proximité résidentielle des installations polluantes constituait un risque pour la santé chez des sous-groupes particuliers de la population urbaine. Elle a également conclu que les quartiers au statut socioéconomique faible étaient plus susceptibles de se trouver près d'installations polluantes et de voies de circulation importantes.

Les nouvelles analyses de l'ISPC indiquent que

- plus de un million de Canadiens qui vivent en milieu urbain dans une région à statut socioéconomique faible se trouvent à un kilomètre ou moins d'une installation polluante contre environ 325 000 personnes habitant les régions au statut socioéconomique le plus élevé;
- les taux d'hospitalisation pour troubles respiratoires et circulatoires ont tendance à augmenter dans les quartiers les plus proches d'installations polluantes. Cette relation est toutefois fortement liée au statut socioéconomique et peut refléter le fait que les résidents de quartiers au statut socioéconomique faible sont plus susceptibles d'affronter d'autres iniquités en santé et d'obtenir de piètres résultats pour la santé en raison d'une combinaison de facteurs de risques pour la santé;
- chez les résidents des quartiers au statut socioéconomique le plus faible, les taux d'hospitalisation en raison de troubles respiratoires et circulatoires diminuent significativement à mesure qu'augmente la distance entre la résidence et une installation polluante.

## Principaux messages (suite)

### Chapitre 2 Chaleurs extrêmes, statut socioéconomique et inégalités en santé

Les études publiées précédemment au sujet des chaleurs extrêmes, du statut socioéconomique et des inégalités en santé indiquent que

- les taux de mortalité sont plus élevés au cours des périodes de temps chaud; certaines personnes, dont les personnes âgées et celles qui ne disposent pas d'un logement adéquat, sont plus vulnérables aux effets des chaleurs extrêmes;
- les environnements bâtis et naturels influent sur la façon avec laquelle l'environnement physique réagit à la chaleur et contribuent ainsi aux écarts de température à l'intérieur d'une ville;
- l'accès à des espaces frais ou verts peut limiter les effets néfastes des chaleurs extrêmes sur la santé.

Les nouvelles analyses portant sur la répartition des zones de chaleur ou des micro-îlots de chaleur urbains dans les villes canadiennes viennent appuyer la crainte de plus en plus grande que certains résidents urbains soient plus à risque d'être exposés à des conditions de chaleur extrême et aux effets de celles-ci sur la santé. Les éléments des environnements naturels et bâtis réagissent différemment aux chaleurs extrêmes; certains aggravent les effets potentiels du temps chaud sur la santé, alors que d'autres les limitent. Les inégalités en matière de structure et de plan des environnements physiques entraînent une répartition inégale des micro-îlots de chaleur urbains au sein des villes. Pour analyser cette variation de la répartition des micro-îlots de chaleur urbains dans les villes canadiennes, l'ISPC a utilisé des données de Toronto et de Montréal en tant qu'études de cas.

Les nouvelles analyses de l'ISPC indiquent que

- les températures de la surface terrestre varient significativement dans une ville; les quartiers comptant plus de surfaces bâties et artificielles, comme ceux près des centres-villes, atteignent des températures beaucoup plus élevées que ceux ayant davantage de végétation naturelle;
- les quartiers au statut socioéconomique le plus faible à Montréal et à Toronto sont plus susceptibles d'atteindre des températures élevées et sont moins susceptibles d'avoir des espaces verts que les quartiers au statut socioéconomique le plus élevé.

## Principaux messages (suite)

### Chapitre 2 Chaleurs extrêmes, statut socioéconomique et inégalités en santé

(suite)

Le rapport présente également de nouvelles analyses de l'utilisation des services de santé au cours des journées chaudes et des courtes vagues de chaleur pendant les étés de 2005 à 2008. Les résultats ont révélé qu'en ce qui concerne les maladies respiratoires et circulatoires

- les taux d'hospitalisation à Montréal et à Toronto ainsi que le nombre de visites aux services d'urgence à Toronto n'ont pas connu de hausse significative lors des journées chaudes ou des courtes vagues de chaleur enregistrées au cours de cette période de temps.

Des études antérieures ont montré que l'effet de la chaleur sur les hospitalisations varie selon le lieu géographique, peut-être en raison des différences dans les services sociaux et de santé. Par exemple, les villes qui ont de meilleurs services sociaux pour les personnes âgées ou des avertissements de chaleur plus efficaces ciblant les personnes âgées, les sans-abri et les personnes qui vivent dans des logements précaires ou de piètre qualité pourraient être moins susceptibles de présenter des taux d'admission à l'hôpital élevés au cours des journées chaudes. Les villes de Toronto et de Montréal disposent toutes deux de plans d'intervention en cas de périodes de chaleur extrême, bien que les incidences de ces plans sur les hospitalisations n'aient pas été évaluées.

Si vous souhaitez recevoir un exemplaire de cet examen et synthèse des politiques, veuillez nous écrire à [ispc@icis.ca](mailto:ispc@icis.ca).

Le présent rapport est le premier de deux rapports de l'ISPC sur les environnements physiques en milieu urbain et les inégalités en santé. Le second rapport s'appuiera sur cette analyse pour déterminer, examiner et résumer les interventions dans l'environnement physique urbain pouvant avoir une incidence sur la santé et les inégalités en santé.